Fincantieri met le cap sur la Bourse de Milan

CONSTRUCTION NAVALE

L'État italien a donné hier le coup d'envoi à la mise en Bourse des chantiers navals italiens. La cession sur le marché de 49 % du capital interviendra d'ici au début de 2008.

À MILAN,
DE NOTRE CORRESPONDANT.

Les principaux chantiers navals italiens, Fincantieri, se préparent à leur introduction en Bourse. Le gouvernement italien, qui contrôle la société, a réuni hier à Rome ses dirigeants ainsi que les trois principaux syndicats pour lancer la cession sur le marché de 49 % du capital. Malgré la promesse de maintenir le groupe dans le giron public, un des trois syndicats, la Fiom-CGIL, s'opposait farouchement à sa mise sur le marché. En vain !

Non seulement le gouvernement avait inscrit dans son projet de budget la cession de 49 % du capital, mais il a décidé hier que l'introduction en Bourse serait menée à bien d'ici au début de 2008. Disposant de huit chantiers navals répartis dans toute l'Italie, Fincantieri, qui revendique la place de leader de la construction de bateaux de croisière, est également présent dans le domaine militaire. Il développe notamment, via sa société commune Finmeccanica (Orizzonte Sistemi Navali) avec son homologue français DCN, le programme de construction de frégates militaires Fremm, soit 10 pour la marine italienne et 17 pour la marine française.

LA VOIE ROYALE

Fincantieri affiche un carnet de commandes de plus de 10 milliards d'euros. L'essentiel des navires (6,2 milliards d'euros) sera destiné à la marine marchande, 3,5 milliards de recettes étant attendus pour le secteur militaire. Son principal concurrent pour les navires de croisière est le norvégien Aker Yards qui a racheté en 2006 à Alstom les Chantiers de l'Atlantique. Aker capitalise à la Bourse d'Oslo 8 milliards de couronnes norvégiennes (soit environ 1 milliard d'euros). La Fiom, le syndicat opposé à l'IPO de Fincantieri, met d'ailleurs en avant la récente alerte sur résultats lancée par Aker, faisant baisser le titre de 26 % en une journée, comme argument contre une introduction en Bourse des chantiers navals italiens.

La valeur boursière du groupe italien est estimée entre 1,7 et 2 milliards d'euros. *« Le recours au marché est la voie royale pour trouver les financements nécessaires à notre plan industriel à long terme »*, explique Giuseppe Bono, l'administrateur délégué de Fincantieri. L'arrivée sur le marché sera accompagnée d'une augmentation de capital pour environ 400 millions d'euros, ce qui au bout du compte permettra de lever 800 millions sur le marché. Quatre banques d'affaires sont bien placées pour organiser l'opération : Lehman, Mediobanca, Citigroup et Merrill Lynch. ■

FRANK PAUL WEBER